

Charles Thomas STUDD

1860-1931

Premier **Croisé**
de la WEC

Chine-Indes-Congo



Studd en 1929/30

Sommaire

LA WEC : WORLDWIDE EVANGELIZATION FOR CHRIST CRUSADE	1
<i>Studd, fondateur de la WEC</i>	1
<i>Charte des Croisés de l'Évangélisation Mondiale</i>	2
QUI ÉTAIT STUDD ?	2
<i>Sa famille</i>	2
<i>Sa conversion et sa consécration à Dieu</i>	3
<i>Les 3 champs missionnaires où Studd a travaillé</i>	5
<i>Un prédicateur aux images décapantes</i>	5
<i>Recommandations missionnaires</i>	6
<i>Regard de Studd sur les moments importants de sa vie</i>	7
<i>Comment Priscilla présente son mari</i>	7
<i>Studd et ses collaborateurs</i>	8
UNE FIN DIFFICILE	9
PISTES DE REFLEXIONS EN PROLONGEMENT ...	11

La WEC : Worldwide Evangelization for Christ Crusade

Studd, fondateur de la WEC

Le nom de Charles Thomas STUDD fait échos aujourd'hui au nom d'un « champion international de cricket », mais aussi au nom de la mission : **WEC internationale**¹ (*Worldwide Evangelization for Christ Crusade Croisade pour l'évangélisation du Monde*) ou en français **AEM**² (*Action d'Évangélisation Mondiale*).

Mission qui, en 1941, a créé les librairies **CLC** (Croisade pour le Livre Chrétien) et a lancé un travail par la radio. Avec Patrick Johnstone, elle a réalisé le livre **Flash sur le Monde** catalogue d'informations et de sujets de prière pour tous les pays du monde.

En février 2005³, la WEC avait 1 719 missionnaires sur le champ, en provenance de 49 nations, servant dans 76 pays différents et dans plus de 83 groupes ethniques.

94 de ses missionnaires travaillent plus particulièrement dans l'implantation d'Eglises. En mars 2003, la WEC estime que 2613 personnes se sont converties, fruit du travail de ses envoyés.

¹ <http://www.wec-int.org>

² <http://www.temanet.org/fr/ucpm/org/aem/>

³ <http://www.wec-int.org/history/history.php>

Charte des Croisés de l'Evangélisation Mondiale⁴

Les « **5 pierres polies** » de la Mission créée par Studd sont énoncées ainsi par son fondateur :

- 1° La foi absolue dans la divinité de chacune des trois Personnes de la Trinité
- 2° La foi absolue dans l'inspiration totale des Ecritures de l'Ancien et du Nouveau Testament
- 3° Le vœu de ne connaître et de n'annoncer personne d'autre que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié
- 4° L'obéissance au Commandement du Christ d'aimer, sans acception de personne, tous ceux qui aiment le Seigneur Jésus-Christ d'un cœur pur, et d'aimer tous les hommes.
- 5° La confiance totale dans la volonté de Dieu, dans son pouvoir et dans sa Providence pour parer à tous nos besoins à son service.

Aujourd'hui l'AEM orésente ses principes sous la forme de « **4 piliers** » :

Voici les principes bibliques qui dirigent notre vie et notre service⁵:

1. **Foi absolue en Dieu**
 - * Il pourvoit à tous nos besoins
 - * Il transforme des vies
 - * Il ouvre des portes fermées
2. **Sainteté de vie**
 - * Vivre avec le désir constant de plaire à Dieu, par nos pensées, nos paroles et nos actes.
3. **Sacrifice**
 - * Accepter de renoncer à soi-même et de mener une vie simple pour gagner des âmes à Jésus-Christ.
- 4 **Communion fraternelle**
 - * Recherche de communion dans l'amour et dans la vérité.
 - * Travail au sein d'équipes internationales.
 - * Collaboration avec l'Eglise de Jésus-Christ du monde entier.

Qui était Studd ?

CT Studd n'a guère laissé d'écrit sur sa vie. C'est Norman Grubb⁶, qui a épousé Pauline, une des filles de Studd, qui a rédigé la biographie la plus répandue de CT Studd, traduite en français sous le titre « Charles Studd, Champion de Dieu »⁷, à partir des correspondances qu'avaient conservées la mère et la femme de CT Studd.

Sa famille

CT Studd et ses 2 frères (Kynaston & Georges) ont grandi dans une famille anglaise aisée qui avait fait fortune aux Indes. Les 3 frères ont été des joueurs de cricket réputés. Baptisés et confirmés dans l'Eglise anglicane, ils pratiquaient une piété formelle, le dimanche étant pour eux la journée la plus pénible de la semaine. Selon les propos de CT Studd, il ne doutait pas un instant que Dieu exista, mais le connaissait au même titre que nous pourrions connaître le Président de la République !

Edouard Studd, le père de CT Studd vint à la foi en 1877, lors d'une réunion tenu par **Moody et Sankey**. Il s'y était rendu pensant assister à un spectacle théâtral : alors qu'il

⁴ Norman GRUBB, *Charles Studd, Champion de Dieu*, Evreux, Le Traducteur, 1950, p. 267.

⁵ <http://www.temanet.org/fr/ucpm/org/aem/>

⁶ Grubb, Norman Percy (1895-1993)

⁷ Publié en 1933 la première fois.

voulait se distraire, ayant manqué le bateau qui devait le ramener chez lui. Il était passionné de chevaux de courses et de jeux⁸. Ce soir-là sa vie changea de façon radicale.

Il commença par arrêter de jouer, puis vendit du mobilier de sa somptueuse maison, pour y installer des bancs sur lesquels plus de personnes pouvaient prendre place. Il invitait ensuite chez lui de nombreux prédicateurs, à une époque de « réveils » où ceux-ci étaient nombreux et l'évangélisation arrièrè des foules. Sa maison servit dès lors de lieu d'annonce de l'évangile, le dimanche soir.



Maison des parents Studd



Dwight Lyman Moody
1837-1899



Ira David Sankey
1840- 1908



D L Moody

Sa conversion et sa consécration à Dieu

En 1878, un prédicateur en visite chez les Studd, interpelle les 3 fils quant à leur salut. Charles raconte ainsi l'échange :

« Comme j'allais sortir pour jouer une partie de cricket, il [l'évangéliste de passage] réussit à mettre le grappin sur moi alors que je ne m'y attendais pas et me demanda si j'étais chrétien. Je pensais que pour me débarrasser de lui, le mieux était de lui répondre aussi exactement que possible et je lui avouai :

- Je ne puis pas dire que je sois ce que vous appelez un Chrétien. Je crois en Jésus-Christ depuis que je suis haut comme ça. Et naturellement, je crois aussi à l'Eglise.

⁸ C.T. Studd, *The Fundamentals : A Testimony to the Truth*. Chicago, III. :Testimony Publishing Company, n.d. Vol. 3
<http://www.wholesomewords.org/missions/biostudd2.html>

Mais il était collant comme de la glu et reprit :

- Écoute ce verset : Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son fil unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. Tu crois bien la mort de Jésus-Christ ?

- Oui

- Tu crois bien que c'est pour toi qu'il est mort ?

- Oui

- Et la fin du verset, la crois-tu aussi : afin d'avoir la vie éternelle ?

- Ça non, dis-je, je ne le crois pas.

...

- N'es-tu pas illogique de croire une moitié de verset et de ne pas croire l'autre ?...

... Tu veux rester aussi illogique que ça toute ta vie ?... voudrais-tu te résoudre tout de suite à être conséquent avec toi-même ? »⁹

CT Studd avait alors 18 ans, sa piété demeura pendant 6 ans plutôt discrète. C'est au cricket qu'il excelle et se donne sans compter. Il pense alors faire carrière dans la magistrature.

Une grave maladie de son frère l'affecte beaucoup et le conduit alors à repenser ses priorités de vie. Après la guérison de son frère, CT Studd alla écouter Moody, et décida de consacrer sa vie au seul service de l'évangélisation.

Un traité, rédigé par un athée, le saisit. Son auteur disait ceci :

« Si je croyais ... que la connaissance et la pratique de la religion pendant cette vie peuvent influencer notre destinée dans une autre existence, la religion signifierait tout pour moi. Je bannirais les amusements de la terre comme autant de balayures, les soucis de la terre comme autant de folies, les pensées et les sentiments de la terre comme autant de vanités. La religion serait ma première pensée au réveil et la dernière préoccupation de mon esprit avant que le sommeil me plongeât dans l'inconscience. Je ne besognerais plus qu'au service de cette unique cause... »¹⁰

CT Studd en conclut : « Je compris immédiatement que c'était la définition de la seule vie chrétienne véritablement conséquente avec elle-même... Je pris donc la résolution de mener désormais une vie pleinement conforme à mes convictions, et m'appliquai à connaître la volonté de Dieu à mon égard. Cette fois, cependant, j'essayais bien déterminé à ne pas consulter la chair et le sang, mais à attendre les indications de Dieu.¹¹

Nous reviendrons plus loin sur cette regrettable « logique » de Studd qui, sous des apparences inattaquables et admirables, partait souvent, hélas ! d'un concept erroné.

⁹ Norman GRUBB, p 16

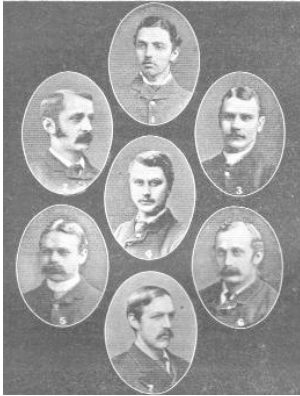
¹⁰ Norman GRUBB, p. 25

¹¹ Norman GRUBB, p. 74.

L'absolutisme qui est souvent la marque des jeunes chrétiens pleins de zèle et d'idéalisme, suscitera un accueil très enthousiaste parmi eux. Le fait d'être un sportif de haut niveau et connu, accentuera son impact, en particulier sur les mouvements estudiantins, alors très actifs et réceptifs aux appels missionnaires.

Studd offre alors ses services à la Mission d'Hudson Taylor, très populaire à l'époque dans le milieu chrétien revivaliste. H Taylor qui venait juste d'être accueilli par un auditoire enthousiaste à Cambridge, là où Studd faisait ses études.

Les 3 champs missionnaires où Studd a travaillé



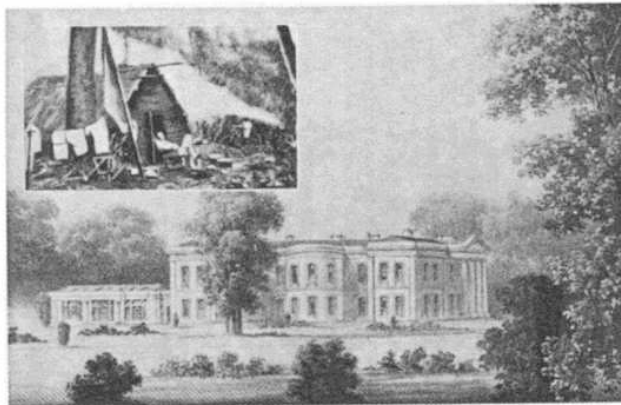
Les « 7 de Cambridge »

1° Il fait partie des « 7 de Cambridge » qui partent en **Chine en 1885**. Il reviendra malade en Angleterre, après 10 ans de service où il se donna sans compter, évangélisant avec zèle et abnégation l'intérieur du pays.



"Esteeming the reproach of Christ greater riches than the treasures in Egypt"

2° En **1900 il part** avec sa famille **aux Indes** là même où son père avait fait un commerce lucratif. Il y exerce le ministère pastoral pendant 6. Sa santé continue à se détériorer. En 1906 il revient en Angleterre avec sa famille.



TEDWORTH HOUSE, WILTSHIRE, THE HOME OF C.T.'S BOYHOOD
(Inset: C.T. in the heart of Africa in later years)

3° A Liverpool, en **1908**, l'humour d'une affiche l'accroche ; « Cannibales cherchent missionnaires », c'était l'annonce d'une conférence de Karl Kumm fondateur de la SUM (Sudan United Mission).

En **1910** contre l'avis des médecins, et de sa femme elle-même, malade et dans l'incapacité de le suivre, **il embarque pour Karthoum**, d'où il rejoindra le Congo Belge où en **1913 il fonde la WEC**

Un prédicateur aux images décapantes

Dans ses prédications, Studd aimait à user d'images simples et directes, ne risquant pas de laisser ses auditeurs indifférents. Elles sont significatives de l'homme d'action qui ne se perdait pas dans les considérations de nuances, mais visait l'engagement total de tous, en réponse.

« **La vraie foi, c'est comme la variole.** Quand on l'a, on la passe aux autres, et ça se répand »¹².

« **N'entre pas ici si tu ne veux pas te convertir** »¹³

« Tout chrétien est un soldat, il doit être un **soldat héroïque** et non un **soldat en chocolat** !¹⁴

Chaque chrétien véritable est un soldat, héros du Christ par excellence ; il est plus courageux que les plus courageux, a en dédain les douces séductions de la paix, a pour ami les difficultés, le danger, la mort...

Dans la paix, les vrais soldats sont des lions captifs, se rongant le sang. La guerre leur donne la liberté et les lance tels de jeunes garçons bondissant au sortir de l'école. La guerre, c'est le désir de leur cœur. La bataille est le souffle essentiel du soldat ! La paix le transforme en asthmatique¹⁵. La guerre fait de lui un homme véritable qui lui donne le cœur, la force, et la vigueur d'un héros.

Hors du combat, le chrétien est un chrétien chocolat, se dissolvant dans l'eau et fondant à l'odeur du feu. C'est un bonbon ! Un bonbon, une lucette ! Vivant sa vie sous une cloche de verre ou dans une boîte de carton, préservant de toutes sortes de manières sa chère petite constitution sensible.

Dieu n'a jamais été un fabricant de chocolat et ne le sera jamais. Les hommes de Dieu sont toujours des héros.

Le texte se termine par un appel à l'engagement à signer en son « âme et conscience »¹⁶,

HENCEFORTH... DORÉNAVANT..

For me Pour moi To live is Christ Vivre c'est Christ To die is gain Mourir m'est un gain I'll be a militant or Je serais un militant A man of God Un homme de Dieu A gambler for Christ Un « spéculateur » pour le Christ A Hero Un héros Sign Here Signez ici	For me Pour moi Chocolate my name Chocolat est mon nom Tepidity my temperature Tiède de tempérament A malingerer, Un tire au flanc A child of men Un fils d'homme A self-excuser Un propre juste A humbug Un fumiste Sign Here Signez ici
--	---

God's promises are sure in either case:

Les promesses de Dieu sont sûres dans l'un ou l'autre cas :

"I am with you always." Je suis toujours avec vous	"I will spit you out of my mouth." Je vous vomirai de ma bouche
--	---

Recommandations missionnaires

Grubb rapporte les conseils adressés par Studd à des missionnaires :

1° Si tu ne veux pas rencontrer le Diable au cours de ta journée, aie une rencontre avec Jésus avant que ta journée ne commence

2° Si tu ne veux pas que le Diable te cogne, cogne-le le premier, et vas-y de toutes tes forces, de façon qu'il soit hors d'état de te le rendre. Et le bâton qu'il craint et qu'il déteste, c'est la parole que tu annonces.

3° Si tu ne veux pas tomber, marche, marche droit, et marche vite !

4° Trois des chiens de chasse dont le Diable se sert contre nous sont : la vanité, la paresse, la cupidité.¹⁷

¹² Norman GRUBB, p. 95.

¹³ Norman GRUBB, p. 107.

¹⁴ <http://www.wholesomewords.org/missions/msctserm.html> The Chocolate Soldier or Heroism - The Lost Chord of Christianity "Heroism is the lost chord; the missing note of present-day Christianity!" Nous proposons quelques brefs extraits en traduction libre, pour mieux saisir le sens de la métaphore.

¹⁵ Studd souffrait d'asthme.

¹⁶ <http://www.wholesomewords.org/missions/msctserm.html>, Copied with permission of WEC International.

Regard de Studd sur les moments importants de sa vie

Le regard de Studd sur les événements les plus importants de sa vie permet d'esquisser certains traits de son caractère et de sa piété.

1° Dieu m'a appelé à aller en Chine, et j'y suis allé en dépit de l'opposition la plus absolue de tous ceux que j'aimais

2° J'ai joyeusement fait ce que Christ avait dit au jeune homme riche de faire

3° En 1910, à l'appel de Dieu, j'ai, de propos délibéré, un jour où j'étais tout seul sur le bateau, fait don de ma vie à cette œuvre-ci. Et cette dernière s'est révélée, par la suite, destinée à atteindre non seulement le Soudan, mais la totalité du monde non encore évangélisé.

Mes seules joies, en conséquence, viennent de ce que lorsque Dieu m'a donné un travail à faire, je ne l'ai pas refusé.¹⁸

Par sa piété, CT Studd manifeste un désir sincère de totale consécration au Christ crucifié, pour lequel il veut tout sacrifier de ce qui pourrait, selon, lui entraver sa mission : amener à la foi un grand nombre de personnes n'ayant jamais entendu parler de l'Evangile dans le monde.

L'aspect plus « humain », lié à la création de Dieu et aux réalités matérielles dont l'homme a besoin selon la volonté du Créateur, est minimisé par déséquilibre d'accent porté sur l'action d'évangéliser...

Sa façon de justifier le choix qu'il a fait en épousant Priscilla Stewart souligne cette volonté délibérée de valoriser l'instrument au service du Seigneur en le débarrassant de toute acception « naturelle » ; « Ce n'est pas pour sa beauté que je l'ai épousée !... C'est pour la beauté de son comportement à l'égard du Seigneur Jésus-Christ et des personnes qu'Il lui envoyait à sauver »¹⁹

Sur ce que nous estimerons être au départ une erreur d'appréciation de sa part, il agit ensuite en bâtissant sa conduite selon une logique implacable ; il n'écoute pas l'avis de ses proches (qui cependant pourraient aussi être inspirés par la sagesse de Dieu !), sacrifie comme l'avis de ses parents ses études, puis son héritage, sa santé, sa femme qu'il quitte malade pour partir en Afrique, ses filles... C'est dans ces « souffrances » forgées dans l'opposition aux autres qu'il entretient, sûr de sa supériorité et de sa justesse d'appréciation, qu'il puise une certaine source d'énergie, moteur de son action résolue et entière.

Comment Priscilla présente son mari...

Priscilla Stewart était partie célibataire en Chine, en tant que missionnaire de la Mission à l'Intérieur de la Chine d'H Taylor. Studd fera sa connaissance en Chine, ou il l'épousa en 1888.

Priscilla Studd-Stewart raconte qu'à la demande en mariage faite par Charles : « J'ai commencé par lui dire non. Quand vous saurez ce qu'il m'a répliqué à mon refus, vous verrez tout de suite le genre d'homme que c'est :

¹⁷ Norman GRUBB, p. 169

¹⁸ Norman GRUBB, p. 240.

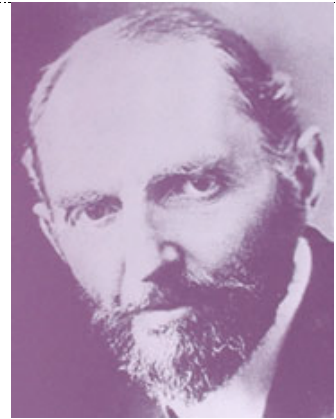
¹⁹ Idid.



Priscilla Studd-Stewart

Vous n'êtes, me répondit-il, en accord ni avec l'Esprit ni avec la volonté de Dieu, c'est moi qui le suis. J'ai donc la ferme intention de vous épouser, quoi que vous pensiez ; aussi j'estime que vous auriez intérêt à vous faire une raison tout de suite, et à vous incliner.

Et voilà pourquoi je m'appelle aujourd'hui Madame Charles Studd.²⁰ »²¹



CT Studd

CT Studd, sûr de ses convictions, « fonce » sans chercher l'appui de conseillers ni laisser place au dialogue pour parvenir à une décision prise en concertation. Le danger de « se prendre » lui-même pour la voix de Dieu est réel !

Après avoir été touché par l'appel à la consécration, lancé par Moody, sa lecture des faits qui suivirent est aussi significative de l'opinion qu'il a de sa relation avec Dieu et avec les autres ;

« Après que Moddy fut parti pour l'Amérique, je voulus déterminer ce que serait l'œuvre de ma vie pour le Seigneur Jésus-Christ. Mon unique ambition était de le servir, et je priai Dieu de me montrer comment. Mais, là encore, je commis une erreur, en allant prendre conseil de mes amis au lieu d'en remettre entièrement à Dieu du soin de m'éclairer »²²

Cette méthode a le mérite de la rapidité dans la prise de décisions : elle coupe court à toute discussion possible ! Mais en matière de relation avec ses collaborateurs, cela n'a pas toujours été très heureux.

Alors que la sagesse biblique encourage le recours à de sages conseillers (Pr 11.14, 15.22, 24.6). Le Nouveau Testament nous montre comment l'Eglise²³ joue un rôle important dans les décisions à prendre.

L'humilité précède la gloire dit l'Ecriture, *la crainte de l'Eternel enseigne la sagesse, avant la ruine, le cœur de l'homme s'élève* (Pr 15.33, 18.12).

Studd et ses collaborateurs

Lorsqu'à 53 ans Studd crée la WEC, voici comment il présente l'organisation sous l'autorité de laquelle il travaille :

« Le comité sous les ordres duquel je sers est agréablement réduit, mais c'est un comité extrêmement riche, extrêmes généreux, et qui siège en permanence. C'est le Comité du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Nous sommes soutenus par un multimilliardaire, de loin la personne la plus riche du monde. J'ai eu un entretien avec lui. Il m'a donné gratuitement tout un carnet de chèques, et a beaucoup insisté pour que je les tire sur son compte. Il m'a affirmé que c'est la firme qui habille les lis des champs, veille sur les oiseaux du ciel et compte les cheveux des enfants. »²⁴

Jacques Blandenier rapporte qu'à la fin de sa vie, bien que malade, il « se contentait de dormir 4h par nuit et mangeait en travaillant, et tolérât mal que d'autres ne puissent adopter le même rythme de vie... Le reproche de paresse qu'il leur [convertis africains] adressait

²⁰ Ils auront 4 filles, 2 garçons décéderont tout de suite après leur naissance.

²¹ Norman GRUBB, p. 74.

²² Norman GRUBB, p. 24

²³ Il n'est pas étonnant que Studd ne fait que peu de cas de l'Eglise dans son schéma de pensée et d'action.

²⁴ Norman GRUBB, p. 136

souvent et brutalement, était tout autant destiné, il faut le dire, à ses collaborateurs missionnaires, y compris les membres de sa famille »²⁵.

Le vocabulaire choisi dans ses « *Principes fondamentaux de la nouvelle croisade* » fait encore preuve de sa part, d'une forme de « dépersonnalisation » ou « d'instrumentalisation » des missionnaires, qu'il dénomme les « **virgule-zéro du Christ** ».

« Quelques créatures, par elles-mêmes insignifiantes (pour ne pas dire des zéros), mais dont la confiance est placée dans la Toute-Puissance de Dieu..., ont résolu de faire, conformément à certains principes très simples et en accord avec le Livre de Dieu, une tentative décisive pour achever l'évangélisation du monde. Pour atteindre ce but, elles se sont associées sous le nom de « **Les virgule-zéro du Christ** », car nous sommes ces créatures-là, nous sommes comme des zéros placés après la virgule, les riens, les simples zéros du Christ... »²⁶

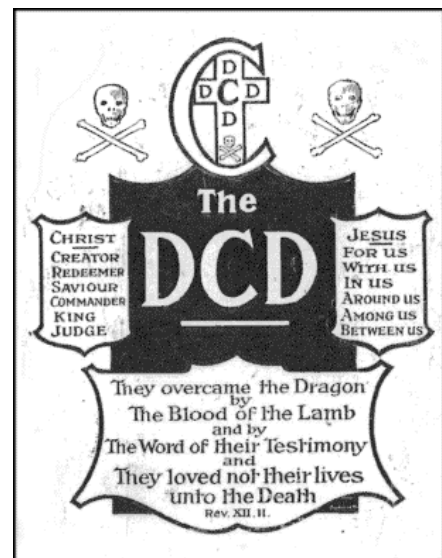
Dans le vocabulaire privilégié par les auteurs bibliques, notons que Jésus est présenté comme un « Serviteur », il appelle les apôtres « ses amis », Paul se présente souvent comme « serviteur ou esclave ». Le chrétien n'est pas « dépersonnalisé » ou « déshumanisé », réduit à une action, fût-elle celle d'évangéliser.

Dans un contexte où la persécution était une réalité, Paul ne valorise pas l'ascétisme, il ne demande pas aux chrétiens de « liquider »²⁷ leurs richesses, il parle en revanche de joie, sait apprécier la valeur des personnes qu'il connaît, sait se préoccuper de leur santé. Jésus parle de « vie abondante », il prend du temps à l'écart avec les siens, prend le temps de manger sans forcément travailler en même temps pour « rentabiliser » chaque instant en « s'investissant » au maximum dans l'évangélisation... Les évangiles présentent Jésus pleinement consacré au Père, sachant quelle était sa mission : accomplir ce que les prophètes avaient annoncé, en donnant sa vie en sacrifice expiatoire pour le péché des hommes, pour les libérer des fardeaux qui les accablent, et cela par pure grâce.

Une fin difficile

En 1928, alors que le climat relationnel se tend de plus en plus entre Studd et ses collaborateurs, Studd rédige une sorte d'allégorie : « The D.C.D. » pour « Don't Care a Damn » Slogans des *chevalier sans peur et sans reproche, qui ne craignent pas de braver le feu et l'enfer*. Dans ce « little booklet », aux métaphores aussi innattendues que tranchantes, son auteur désigne par le sigle « D.C.D. » un pacte conclus par des missionnaires « sans peur et sans reproches » consacrés à Dieu, selon sa compréhension de la chose.

« La scène se passe sur une station de mission au cœur de l'Afrique, il y a trois ans »²⁸ dit-il, « La mission était jeune. Les missionnaires étaient unis entre eux comme par serment de foi. Ils étaient « un » sur ; la trinité, la Bible, Dieu comme seul Père qui pourvoit à tous leurs besoins ; l'évangile de Jésus-Christ, s'aimant les uns les autres selon le commandement de Jésus et prêt à tous les



Emblème des « D.C.Deurs »

²⁵ Jacques BLANDENIER, *Précis d'Histoire des Missions L'essor des Missions Protestantes*, V 2, Nogent/s-Marne-Saint-Légier, IBN-Emmaüs, 2003, p. 44.

²⁶ Norman GRUBB, p. 130.

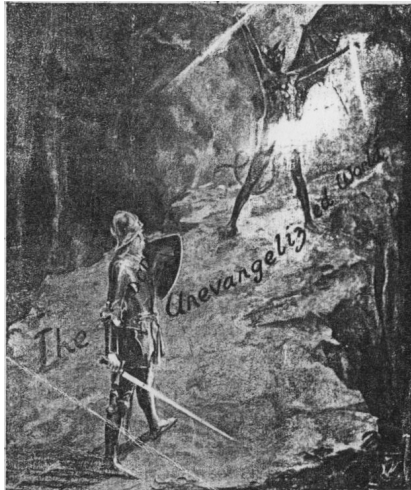
²⁷ Norman GRUBB, p. 55.

²⁸ Traduction libre à partir du texte « the D.C.D. » publié sur le site <http://www.smithworks.org/stephen/dcd/dcd.html>

sacrifices, dont celui de leur vie pour accomplir la volonté de Dieu à savoir : évangéliser le monde.

Mais hélas ! Satan est entré sur cette station, dépréciant la valeur du sacrifice suprême, encourageant les « récréations mondaines », insistant sur la nécessité de prendre des congés réguliers... tout cela entraînant divisions et jalousies... » Dans son propos, Studd leur reproche de prêcher un faux salut ; « ils disent que les voleurs, les menteurs... iront quand même au ciel. »

Nous percevons ici la part que prenait l'entière sanctification dans le salut pour Studd, , alors que les missionnaires qu'il accuse, soulignaient l'œuvre de la grâce qui seule sauve, puis instruit progressivement le croyant, sans qu'aucune œuvres ne soit constitutive au salut.



soldat « D.C.D. »

« Mais heureusement, il se trouvait encore quelques uns qui prêchaient que la « droiture » était nécessaire au salut, sans quoi le salut est une coquille vide. Et comme Dieu a agit avec Gédéon, renvoyant 29 700 soldats et n'en gardant que 300 fidèles, Dieu a aussi « nettoyé » la mission.

Ils n'étaient que six ou sept, ces missionnaires européens-là. Réunis une nuit dans une case, ils furent saisis par la lecture de leur passage favori ; Hb 11 et Ph 3.



FAITHFUL UNTO DEATH.

By permission of The Corporation of Liverpool.

Face à ce récit des « héros de la foi », leur cœur s'enflamma, et les poussa à s'engager corps et âme pour accomplir ensemble la volonté de Dieu ; évangéliser le monde. C'est là qu'ils scellèrent le pacte des « D.C.D.'s ». »

« Cette nuit-là le Seigneur fonda une nouvelle mission, -non pas une nouvelle mission mais refonda sur la mission- sur le fondement ancien de 1913 à savoir ; le "Jehad de Jésus," la "croisade du monde," concept originel qui avait commencé à perdre sa saveur. »

Cet ouvrage contribua sans doute plutôt à accentuer les tensions qu'à les apaiser pour permettre à tous de servir dans la paix et l'estime mutuelle. L'expression « D.C.D. » utilisée par Studd, a choqué même ceux qui lui étaient encore resté les plus susceptibles de le soutenir et de le suivre !²⁹

²⁹ Chris Armstrong, *Christianity Today*, « Christian History Corner : Muscular Christianity's Prodigal Son, College Sports », <http://www.ctlibrary.com/10476>



Priscilla Studd

En **1928**, sa femme **Priscilla** vint le voir au Congo, depuis 1916 ils ne s'étaient plus vus. C'était la saison chaude difficile à supporter pour elle, selon son mari qui sous la pression de l'urgence du travail qu'il estimait prioritaire n'accorda que 15 jours à sa femme. De retour en Grande-Bretagne, elle mourut l'année suivante.

Lorsqu'elle meurt en **1929**, les tensions qui s'étaient passablement développées dans la mission depuis 1921 augmentèrent ; en **1931** la rupture fut consommée. Une partie des membres du comité fonda l'**UFM** (Unevangelied Fields Mission) depuis le 1^{er} janvier 2005 crossworld. En 15 ans sur les 88 nouveaux missionnaires au Congo, seuls 35 acceptèrent de rester sous les ordres de Studd. C'est **Norman Grubb**³⁰ (1905), mari d'une des filles Studd (Pauline) qui réorganisera la WEC, et rédigera une biographie présentant le zèle que son beau-père a su déployer pour l'évangile.

« Personne ne remet en question l'ardeur de C. T. Studd pour son Seigneur. Il a vécu selon ses propres mots, "nous devons être intenses, et notre intensité ne doit jamais qu'augmenter." Cela a signifié des jours ouvrables de dix-huit heures, sans jours de repos dans un autre cadre et sans aucune activité autre que celle d'évangéliser. C'était le travail du Seigneur qu'il effectuait, et aucun sacrifice n'était trop grand pour se diriger vers lui. La léthargie de la plupart des chrétiens l'agaçait profondément, l'incitant à encore plus de sacrifices. »³¹

Avec l'âge, certains traits de caractère excessifs ont rendu la collaboration avec lui très douloureuse ; ses principes financiers plongeaient également les missionnaires dans une extrême précarité matérielle. Tous n'avaient pas la même sensibilité face à ces questions. Son enseignement sur la sanctification absolue est à l'origine de bien des polémiques altérant le travail de la Mission. Trop autoritaire, il a découragé bien des missionnaires venus pour servir auprès de lui.

Étant toujours souffrant (d'asthme en particulier), il se mit à la morphine pour trouver quelque soulagements, mais finalement s'accoutuma à cette drogue. Ce fut la goutte d'eau qui a fait déborder le vase déjà bien plein...

Pistes de réflexions en prolongement...

Les fréquentes illustrations se rapportant à la **mort, la guerre et au soldat**, peuvent surprendre le lecteur contemporain que nous sommes en France. Nous vivons depuis 60 ans, sans avoir connu la guerre dans l'hégémonie, notre armée est devenue une armée de métier qui est de plus en plus souvent vue engagée dans l'humanitaire. Dans le discours ambiant, la recherche d'assurances, de sécurités, prend souvent le pas sur l'engagement entier, avec le prix qu'il peut en coûter. À côté de cela, les initiatives comme celles du Président Bush, envoyant ses troupes en Irak, avec tout l'amalgame religieux qu'il y a eu autour... tout cela contribue font de ces images, des illustrations choquantes aux connotations plutôt négatives.

À l'époque de Studd il en était autrement. De son temps, les tensions en Europe montaient, la première guerre mondiale allait secouer les familles. Les guerres coloniales

³⁰ <http://www.normangrubb.com/>

³¹ voir *His Intensity Beame Destructive* http://www.bible.org/illus.asp?topic_id=1500, Gary Inrig, *A Call to Excellence*, (Victor Books, a division of SP Publ., Wheaton, Ill, 1985), pp. 159-160, et Stewart DINNEN, *Faith on Fire*, Fearn, CFP, 1997.

faisaient aussi parler d'elles, en 1812 l'Amérique entre une seconde fois en guerre contre l'Angleterre. Studd né l'année où Abraham Lincoln est devenu Président, au début de la guerre de cession. Les Eglises avaient appris les nombreux décès de missionnaires en Chine, à l'occasion de la révolte des « boxers ». En outre, la mort de suite de maladie, était une réalité si criante sur le champ missionnaire, que beaucoup portaient en mission avec leur cercueil dans leur bagage ! Ces images cruelles, faisaient hélas partie de paysage contemporain !

Cela dit, n'oublions pas qu'à cette époque, « l'armée du salut se développait » !³² sans que cette terminologie ne heurte !

De son côté, l'apôtre Paul n'hésite pas à user de cette métaphore dans ses lettres pour parler de l'engagement du chrétien sous les ordres de son Maître.

Notre lecture doit essayer de prendre en compte ces éléments pour mieux comprendre le sens des expressions sans nous offusquer, même si aujourd'hui elles ne résonnent plus nécessairement tout à fait de la même façon, sous des latitudes où le dénie de la mort est grand.

Dans son article « Un appel à l'excellence », Gary Inrig regrette la fin si malheureuse de Studd et en tire une exhortation à rechercher une vie équilibrée qui prend plus en compte l'ensemble des engagements que Dieu confie à sa créature. Selon son analyse, « **C. T. Studd a été tellement voué à un aspect de la vérité de Dieu que son zèle est devenu destructeur.** Il n'a considéré que l'excellence de sa mission d'évangélisation, ce qui l'a mené à passer à côté de la volonté de Dieu qui lui confiait aussi toute une gamme d'autres responsabilités »... comme celle de prendre soin de sa famille, de veiller à l'équilibre de vie « humaine » de ses collaborateurs...

Une même remarque s'applique aussi à l'équilibre théologique, et en particulier **christologique**. Studd insiste surtout sur le « Christ crucifié ». Aux Corinthiens (1 Co.2.2), Paul dans le contexte qui est alors le sien précise qu'il prêche le Christ crucifié, et cela est juste. Mais la résurrection comme la glorification et le retour du Christ sont aussi à prêcher, sans oublier **l'incarnation de Jésus**, vrai homme parmi les hommes.

Une approche, trop déséquilibrée de la divinité et de l'humanité du Christ conduit, hélas ! souvent bon nombre de très sincères chrétiens à mépriser l'œuvre créatrice du Père en rejetant les joiaux comme les limites créationnelles qui sont nôtres et que Jésus a connues. Une doctrine saine et complète est le meilleur ferment à un comportement sain et juste de l'homme envers Dieu et envers les autres humains. À l'image de Jésus homme, nous avons encore d'autres besoins à satisfaire que l'appropriation de la foi et l'engagement à la propager comme un *parfum de bonne odeur*.

Non sans lien avec un déséquilibre concernant la vie et l'œuvre de Jésus, **la notion de sacrifice** telle que Studd a compris qu'il fallait la vivre mérite aussi notre attention. À quoi chaque chrétien est-il appelé à renoncer volontairement et pourquoi ? En matière de mariage par exemple, la Bible s'oppose à ce que les chrétiens se séparent longtemps pour motif religieux (1 Co 7.5) comme en a décidé Studd. C'est d'abord au péché qu'il faut renoncer et tout mettre en œuvre pour que l'on ne cède pas à la tentation, en vivant de façon sage, veillant à satisfaire les besoins légitimes qui ne sont pas forcément exactement les mêmes pour tous. Certains n'ont besoin que de 6h de sommeil, d'autres de 8h ou de 10h... Lorsque Paul use de l'image du « sacrifice » pour désigner le chrétien, c'est d'un « sacrifice vivant » qu'il parle (Ro 12). Sous des traits apparemment humbles de renoncement se cache parfois une recherche de gloire, acquise par ses propres œuvres. Il y a cependant des renoncements volontaires, auxquels Dieu peut appeler tel ou tel, pour sa gloire. Par crainte d'un excès, ne tombons pas dans un autre !

³² William Booth fonde en 1865 "l'Association Chrétienne pour le Réveil". C'est cette organisation qui va évoluer, ouvrir de nouveaux postes au Royaume-Uni et devenir, en 1878, l'Armée du Salut

Les erreurs de Studd, sans les justifier pour autant, témoignent cependant que, dans sa grâce, **Dieu est plus grand que nos erreurs**. Remarquons que les « héros de la foi » dont parle l'Écriture n'ont jamais été des personnes indemnes d'erreurs. C'est Dieu qui touche les cœurs à salut, c'est aussi lui qui sait donner aux siens les initiatives justes même lorsque les tensions deviennent insupportables, imposant comme solution la séparation (Ac 15.39). Sa Parole a été répandue, Dieu a su utiliser le zèle de Studd et de ses collaborateurs pour ce faire. La fin de la vie de Studd doit cependant nous servir d'avertissement et nous pousser à l'humilité et à la vigilance. *Mieux vaut l'aboutissement d'une entreprise que son début. Mieux vaut un esprit patient que prétentieux* (Qo 7.8).

Que la joie du Seigneur soit la force motrice qui nous propulse en avant, **sa sagesse** nourrie des Écritures le ferment de nos actions dans ce quotidien où nous voulons grandir en maturité et en grâce sur plusieurs plans, affinant notre discernement pour être de constructifs ouvriers de paix, en attendant la bienheureuse espérance de Sa venue.

Anne Ruolt